

Ode à la joie

(Hymne de l'Union Européenne)

L'Ode à la joie

A de nombreux événements européens, on peut entendre la musique „Hymne à la joie“ (également nommée „Ode à la joie“ qui n'est autre que la Symphonie n° 9 de Beethoven. L'hymne Européen est le symbole du sentiment de solidarité de tous les Européens et c'est un appel au peuple de s'unir avec joie pour surmonter les obstacles et pour se soutenir mutuellement. Par contre, l'hymne européen n'est en principe qu'une version instrumentale - c'est-à-dire qu'il n'y a pas de texte ! Cette oeuvre a été composée par Beethoven alors qu'il était sourd et fait un triomphe lors de sa 1ère représentation à Vienne. Beethoven n'entend pas les acclamations du public et quelqu'un devra le faire se retourner vers le public pour qu'il comprenne !

Comment est né l'hymne Européen

1786 : Friedrich Schiller publie le poème l'Ode à la Joie".

1792 : Ludwig van Beethoven aime beaucoup le poème de Schiller mais ce n'est qu'en 1823 qu'il projette de composer une oeuvre musicale sur ce texte.

1824 : La 9ème Symphonie est représenté pour la 1ère fois à Vienne le 7 Mai 1824.

1972 : L'introduction instrumentale de ce mouvement a été adoptée en 1972 par le Conseil de l'Europe à Strasbourg comme hymne européen

1986 : Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union reconnaissent l'hymne européen comme hymne officiel. Et avec lui naît le drapeau européen actuel, cercle de 12 étoiles d'or sur fond bleu. Les étoiles, représentent les peuples d'Europe, et forment un cercle en signe d'union.

Freude schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium,
wir betreten feuertrunken,
himmlische, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder,
was die Mode streng geteilt.
Alle Menschen werden Brüder,
wo dein sanfter Flügel weit.

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!

Joie ! Joie ! Belle étincelle divine,
Fille de l'Elysée,
Nous entrons l'âme enivrée
Dans ton temple glorieux.
Ton magique attrait resserre
Ce que la mode en vain détruit ;
Tous les hommes deviennent frères
Où ton aile nous conduit.

Si le sort comblant ton âme,
D'un ami t'a fait l'ami,
Si tu as conquis l'amour d'une noble flamme,
Mêle ton exultation à la nôtre!
Viens, même si tu n'aimes qu'une heure
Qu'un seul être sous les cieux !
Mais vous que nul amour n'effleure,
En pleurant, quittez ce choeur !

Musique : Ludwig van Beethoven (1770-1827) 